

FIGURES DES LUTTES CONTRE L'EXPLOITATION



Lumina Sophie (1848-1879)

La flamme de la révolte martiniquaise contre l'exploitation

Marie Philomène Sophie (connue comme Lumina Sophie) naît le 5 novembre 1848 en Martinique au Vauclin. Enfant, elle accompagne sa mère sur les marchés et lors des récoltes de la canne à sucre et du café, et fait ainsi l'apprentissage des conditions de vie des ouvriers et des paysans.

À 21 ans, Lumina est une jeune femme autonome, dotée d'une forte personnalité. Elle est révoltée par le quotidien des populations rurales qui sont méprisées et écartées de l'instruction. Ses discours passionnés lui valent le surnom de « Lumina ».

En février 1870, elle s'engage dans le mouvement de solidarité active au jeune Léopold Lubin, un Noir du Marin, lourdement condamné dans une affaire l'opposant à un jeune Blanc, Augier de Maintenon.

En septembre 1870, sur la place du marché de Rivière-Pilote, elle participe à la manifestation réclamant la libération de Lubin.

Le 22 septembre 1870, lorsque la population du Sud de la Martinique se soulève, Lumina fait partie des insurgés.

Elle marche sur l'habitation « LA MAUNY » dont le propriétaire affiche sa nostalgie du temps de l'esclavage et se vante d'avoir fait condamner Lubin.

Mais, l'insurrection est rapidement vaincue ; Lumina est arrêtée le 26 septembre 1870 puis incarcérée au Fort Desaix. Le 8 juin 1871, Lumina est condamnée aux travaux forcés à perpétuité pour incendie et participation active à l'insurrection. Elle arrive au bagne de Saint-Laurent du Maroni (Guyane) le 22 décembre 1871. Elle y meurt huit ans plus tard, victime d'épuisements, de maladie et de mauvais traitements.

Adélaïde Tablon (1838-1883)

Icône de la révolte de Roura et de la fierté de la Guyane

Suite à l'instauration de la 3^{ème} république, des élections municipales au suffrage universel ont lieu en Guyane, qui est alors divisée en plusieurs communes.

En décembre 1889, les autorités coloniales, craignant de perdre le pouvoir sur les communes rurales, suppriment toutes les communes hors Cayenne. En 1890, la Guyane est alors divisée en deux communes, avec à leur tête un administrateur principal nommé par le gouverneur.

En avril 1890, jugeant que les droits acquis sont bafoués, les habitants des communes rurales se révoltent, des troubles violents se produisent, matés par l'armée et la gendarmerie. Un grand nombre de personnes, et principalement des femmes, est arrêtée et condamnée, dont Adélaïde Tablon.



Adélaïde Tablon est agricultrice. La mémoire populaire célèbre la femme héroïque qui mène la lutte pour la liberté et qui se bat comme un homme face à des gendarmes nombreux et armés. Elle est finalement maîtrisée, enchaînée et emmenée à demi-nue. La femme du gouverneur lui fait porter des vêtements qu'elle refuse, arguant que ce sont les vêtements du gouverneur, donc du pouvoir colonial qui l'emprisonne. Elle dit marcher pour la liberté, convaincue de la justesse de son combat, déterminée à se faire respecter, elle et son peuple.

Suite à la révolte, les communes sont rétablies en 1892, et en 1900 une loi accorde l'amnistie à tous les condamnés de 1890.